RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DU RHONE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

2e CIRCONSCRIPTION DU RHONE

collectif ECOLOGIE 78

Soutenu par : Jean-Yves COUSTEAU, René DUMONT, Brice LALONDE, Philippe LEBRETON

Les excès d'une société urbaine et industrialisée à outrance, société de la démesure et de la déshumanisation ont plongé notre monde dans une crise sociale, économique et énergétique ; avec pour conséquences, une urbanisation gigantesque et désordonnée – 100 000 ha de terres fertiles enfouies sous le béton et le goudron chaque année ; un pillage méthodique des ressources naturelles, la victoire insolente de la route et de la voiture comme moyens de transport et de communications et, enfin, l'avènement de techniques présentées comme nécessaires et, surtout le nucléaire présenté comme indispensable. Nous n'aurons bientôt plus qu'à survivre dans le réseau quadrillé des quartiers, des appartements, des bureaux fonctionnels et des voies express.

Majorité et opposition portent la responsabilité de cette impuissance à changer la société, car ce n'est ni l'affaire des notables, ni celle des technocrates et bureaucrates des partis politiques, mais l'affaire de tous. Nous, écologistes par nécessité, nous ne vous demandons pas seulement de voter vert, nous ne voulons pas seulement être écoutés, mais entendus et suivis :

– A l'échelon communal : il faut une participation réelle et responsable des citoyens à la pratique de leur vie quotidienne : santé, habitat, éducation, travail, loisirs. Notre cadre de vie doit être géré de manière écologique : urbanisme, transports, énergies, déchets...

– A l'échelon régional : il convient de respecter les minorités sociales et de favoriser l'expression des particularismes locaux. Nous avons besoin d'une véritable décentralisation qui rejette la tutelle et l'arbitraire des bureaucrates et des technocrates. Le monde rural et le monde urbain sont déséquilibrés : une nouvelle harmonisation est nécessaire dans les domaines économiques et sociaux (agriculture et tourisme...).

– A l'échelon national : au-delà des fausses querelles, nous poserons les vrais problèmes de la finalité du travail, de la production et de la consommation, afin de satisfaire l'emploi et les besoins légitimes. Il faut économiser l'énergie et en diversifier les sources afin de permettre l'arrêt du programme nucléaire en commençant par l'abandon définitif de la filière des surrégénérateurs (Super-Phénix, extension de l'usine de la Hague).

– A l'échelon international : nous sommes pour une Europe unie, l'Ecologie ignorant les frontières, la paix du monde passe par un désarmement unilatéral, puis général, avec abandon immédiat et définitif de la force de frappe française (naguère promis par le Programme Commun). La paix du monde réclame aussi le respect du Tiers Monde pillé par notre surconsommation et notre gaspillage, générateurs... d'impérialisme et de néo-colonialisme (vente d'armes...).

Notre programme n'est pas ambitieux ni utopique ; l'utopie, c'est de croire que l'état actuel puisse continuer ainsi. Pas de promesses destinées à l'oubli, mais quelques propositions de bon sens qui ne peuvent être appliquées qu'avec la participation de tous et le contrôle de chacun, car ce geste encore gratuit qui consiste à glisser un bulletin de vote dans une enveloppe anonyme serait dérisoire, si cette enveloppe tombée dans l'urne, elle cessait de vous appartenir et devenait la « voix » de celui que vous désignez pour parler et agir en votre lieu et place. C'est bien votre place qu'il prendra pour peu que vous le laissiez faire et « pour vous » qu'il roulera, « développera », « aménagera » pendant cinq ans.

L'essentiel est que chacun retrouve la part d'autonomie et de responsabilité que les structures centralisatrices nous ont progressivement arrachée. Les écologistes ne recevraient le pouvoir que pour vous le rendre, car l'élu ne devrait pas avoir d'autres fonctions que celles de porte-parole et d'informateur des populations sans cumul de mandats.

Au premier comme au deuxième tour, nous ne seront pas propriétaires des votes des électeurs qui se détermineront eux-mêmes en fonction de nos informations. Il n'y aura ni marchandages ni désistements de notre part. Cher électeur d'aujourd'hui, écologiste de demain, que votre bulletin de vote soit mieux qu'une marque de sympathie, plus qu'un encouragement, mais un début de participation et surtout pas une délégation de pouvoir, un abandon de vos responsabilités.

Votez pour demain, votez pour Vivre...

Si vous êtes convaincu :

– que la domination de la nature n'implique pas son mépris

– que les ressources de la planète sont limitées

– que la croissance – de la production, du niveau de vie ou de toute autre valeur – ne peut être infinie

– que la richesse d'une personne ou d'un état ne peut se faire qu'au dépens d'une autre personne ou d'un autre état

– qu'accepter le critère de compétition ne peut mener, malgré toutes les bonnes volontés, qu'à l'écrasement des plus faibles

– qu'une société a les délinquants – ou les terroristes – qu'elle mérite

– qu'à trop déléguer ses pouvoirs on s'expose à la servitude.

Répondez : Collectif Ecologie 78.

Candidat :

Jean MAILLARD

Représentant

Suppléant :

Michel GAGGÉRO

Responsable de Fabrication

vu, les candidats.

Petite Presse Villeurbannaise, 128, Cours Tolstoï, Villeurbanne